

Les couleurs du vivant

spectacle écologique

D'après les écrits de **George Sand**



Les couleurs du vivant

Une expérience écologique à vivre ensemble

D'après les écrits de **GEORGE SAND**

Conception, adaptation et interprétation

STELLA SERFATY

Compositeur et musicien

STÉPHANE SCOTT

Scénographie

LUCIE JOLIOT

Collaborateur artistique

FRANÇOIS FRAPIER

Spectacle soutenu par la Métropole d'Amiens / le Conseil Départemental de la Somme / la ville de Montreuil / les communes d'Allonville, Cardonnette et Querrieu / la Communauté de Communes Grand Sud Tarn et Garonne...

L'INTENTION

Semer des idées, semer des graines et faire fleurir des rencontres
Être au monde
Naître au monde
Revoir notre rapport au vivant
Activer le potentiel créatif de chacun

Les couleurs du vivant est un dispositif, un chemin, entre art, nature et citoyenneté. Ce projet convoque les dimensions participatives, plastiques, textuelles et sonores.

Le spectateur participatif

La Cie Théâtre des Turbulences crée des formes qui invitent les citoyen.nes à agir. Dans ses précédentes expérimentations, *L'homme qui plantait des arbres* et *dans les bois*, la compagnie a exploré, avec succès, la mise en mouvement et en acte des spectateur.ices.

Exprimer est une faculté acquise, mais apprécier est un besoin, par conséquent un droit universel. Que les artistes l'éclairent et le consacrent, c'est leur mission ; mais invitons tous les hommes à s'en servir pour eux-mêmes, à en avoir la jouissance et à savoir la chercher, la savourer.

George Sand

Aujourd'hui, la compagnie enrichit son exploration. Les spectateur.ices sont engagé.es, iels deviennent **co-constructeur.rices** d'une œuvre collective liée au vivant.

Lorsque plusieurs mains s'activent, une forme naît. Une trace, un pli ou un nœud vient soutenir celui d'après. L'exemple des plantes que l'on nomme "épiphyte" est une juste métaphore du projet : faire grandir les actions individuelles sans dénaturer les actions posées précédemment par les autres participant.es.

La Cie a cette volonté de décroisonner l'art, pour que chacun.e, par son engagement physique, puisse entrer dans une posture active, créative et être ému.e. La création ne se déroule plus devant soi mais grâce à soi.

L'espace

Nous avons construit des supports d'expression invitants et intuitifs : des panneaux composés d'un *patchwork* de toiles.

Les participant.es font corps avec les artistes. Iels évoluent ensemble entre les différentes toiles. Des matériaux foisonnent au sol, invitant les participant.es à s'exprimer librement au sein de l'espace. C'est un terrain de jeu sensible et évolutif, à la fois espace de création, d'expression et de contemplation.

Laisser résonner le processus de création pour réveiller en chacun.e une forme d'intuition profonde.

Laisser agir ce qui vibre en soi
ce qui surprend
ce qui émerveille
ce qui fait joie

Faire émerger de la beauté
Collaborer en somme...

*Il y a des heures où je
m'échappe de moi,
où je vis dans une plante,
où je me sens herbe, oiseau,
cime d'arbre, nuage,
eau courante, horizon,
couleur, forme et sensations
changeantes, mobiles,
indéfinies.*

George Sand, Le Temps

Sortir du brouhaha du monde
Ressentir l'indicible du vivant
Un temps suspendu à vivre
ensemble



Une œuvre unique et éphémère à chaque expérience

Les matériaux

Nous travaillons avec des matériaux naturels, glanés ou recyclés, dans une démarche écoresponsable.

Toiles	Éponges	Fusains
Cartons	Filasse	Bois brûlé
Branches	Fils	Argiles
Feuillages	Graminées	Épices
Rondins	Brindille	Pigments naturels

Ces matériaux permettent de nous rapprocher du vivant, d'activer notre imaginaire et de déployer notre singularité.

La recherche textuelle

*Une amie me tend **La Forêt de Fontainebleau**, elle me dit "Cela est pour toi". En lisant ce livre je découvre une George Sand méconnue de moi et de bien d'autres. Une femme en lien avec la nature, une écologiste pionnière. Sa tendresse pour la nature m'émeut. Ce combat qu'elle a mené pour sauver la forêt de Fontainebleau est remarquable. Il est devenu le premier site naturel à bénéficier d'une mesure de protection. Ce que ce texte laisse apparaître c'est que la pensée écologiste préexiste dans notre culture occidentale depuis plus longtemps qu'on ne le croit.*

Ces écrits sur le vivant coïncident avec mon envie de poursuivre ma recherche de spectacle écologique pour spectateur créatif. Avec cette nouvelle expérience, je souhaite revenir à l'essence même des écrits de George Sand : protéger le vivant. C'est une nécessité, un devoir fondamental pour l'Homme.

Stella Serfaty

Les écrits de George Sand consacrés à la nature résonnent par leur portée sensible et poétique. Ils entretiennent un lien profond et direct avec le vivant. Ils agissent comme des déclencheurs d'imaginaire.

L'univers sonore

Le musicien laisse émerger des sons, puis fait musique. Des paysages sonores viennent, peu à peu, se substituer aux mots. Ils expriment l'invisible

de la nature, ce qui ne peut être dit, mais simplement ressenti au plus profond de soi.

Quand j'étais enfant, cela me tourmentait de ne pouvoir saisir ce que les fleurs se disent entre elles. Mon professeur de botanique m'assure qu'elles ne disent rien ; soit qu'il est sourd, soit qu'il ne veut pas me dire la vérité. Je les entends babiller confusément, surtout à la rosée du soir. **George Sand** - Contes d'une grand-mère



Les instruments sont créés à partir de matières organiques. Ils induisent un mouvement, une attention, une poésie de l'instant chez les participant.es.

Une partition vivante

Une toile invisible et sensible, tissée entre les individus

Une symphonie guidant les corps

Comme le chant des oiseaux ouvre les stomates des plantes pour que celles-ci fleurissent

Inventer ensemble un espace de reconnexion avec le vivant, un rituel contemporain.

L'AUTRICE – GEORGE SAND

George Sand, de son vrai nom Amantine Aurore Lucile Dupin de Francueil naît en 1804.

Autrice de plus de 70 romans, de nouvelles, de contes, de pièces de théâtre, d'une autobiographie, de critiques littéraires et de textes politiques, elle écrit jusqu'à sa mort à l'âge de 71 ans en 1876.

Outre son immense production littéraire, elle s'est illustrée par un engagement politique actif à partir de 1848. Elle s'engage pour l'égalité des classes sociales et représente les ouvriers et les paysans de manière positive, à rebours des représentations de son époque. Elle défend également l'égalité des droits entre hommes et femmes, notamment au travers de personnages féminins forts et complexes. Elle participe au lancement de trois journaux : *La Cause du peuple*, *Le Bulletin de la République*, *l'Éclaireur*. Elle plaide auprès de Napoléon III la cause de condamnés, notamment celle de Victor Hugo dont elle admirait l'œuvre et dont elle a tenté d'obtenir la grâce.

Victor Hugo déclare à sa mort : *"Je pleure une morte, je salue une immortelle !"*

George Sand et la Nature

Une harmonie retrouvée entre l'humain et la nature, voilà le rêve de George Sand.

La forêt de Fontainebleau, qu'elle écrit en 1872, est un texte de soutien à une pétition du comité de protection artistique de la forêt de Fontainebleau appelant à l'assimiler aux monuments nationaux et historiques. Elle insiste sur l'universalité du besoin de nature.

L'humain, les plantes, les animaux, tout respire. *"Il y a de moi en tout, il y a de tout en moi. Quelle chance ! Il faut la respiration de tous les êtres pour que chacun de nous ait sa dose d'air respirable."*

Pourquoi vouloir rétrécir l'humain ? À quoi bon ces idées arrêtées sur la supériorité de l'homme sur la femme ou la domination de l'humain sur les animaux ? La société donne une éducation trop rétrécie qui occulte souvent la vérité de la vie qui est richesse, découvertes et complémentarité des espèces entre elles. Nous ne sommes ni rois, ni esclaves : nous sommes les membres d'une grande association qui s'appelle le monde. Toute l'œuvre de Sand cherche à rendre l'humain conscient de ces trésors.

L'ÉQUIPE

Stella Serfaty comédienne et metteuse en scène

Elle met en scène à partir de 2001 pour la Cie Théâtre des Turbulences *La poussière qui marche...* ; *Des bêtises de rien du tout...* ; *Le professeur de musique* ; *Marine, j'ai trop trimé, paroles d'une femme, spectacle de proximité* ; *J'ai trop trimé, paroles de femmes* ; *Le petit prince* ; *dans les bois, l'épouvantaille* et nouvellement *Les couleurs du vivant*.

Elle met en scène pour d'autres compagnies *Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières* de Slimane Benaïssa, *L'emmerdeur du 12 bis* de Céline Monssarat et pour le musicien Mico Nissim, spectacle alliant peinture, musique et texte...

Comédienne, elle joue au théâtre, tourne également au cinéma, à la télévision et enregistre pour France Culture de nombreuses œuvres dramatiques. Elle anime des stages AFDAS pour les professionnels et divers ateliers de pratique artistique.

François Frapier collaborateur artistique

Après des études à l'école Jacques Lecoq, il fonde Le Théâtre de la Jacquerie avec Alain Mollet. A partir de 1994, il entre au Théâtre de Jean-Marie Villégier.

Au théâtre, il joue sous la direction de Philippe Adrien, Stuart Seide, Philippe Van Kessel, Bernard Djaoui, Michel Dubois, Olivier Coyette, Emmanuelle Danesi, Agathe Alexis, Philippe Berling, Philippe Awat, Dany Martinez, Gloria Paris, Claude Dujardin, Thierry Atlan, Julian Negulesco, Laurence Février, Alita Baldi, Sabine Stépanoff, Ghislaine Dumont, Jean-Yves Lissonnet, Jean Louis Heckel, Clotilde Moynot, Guy Delamotte...

Au cinéma ou à la télévision avec : Bruno Gantillon, Jean François Gallotte, Elisabeth Rappeneau, Artus de Pengher, Philippe Venault, Marie-Christine Questerbert, Simon Astier... Il enseigne au QG des formations à Paris, au CNAC, à l'ADATEC en région Centre, au Rond-Point des formations. Au sein de la compagnie Théâtre des Turbulences, il joue dans *Le petit prince*, et fait la direction de jeu dans *L'homme qui plantait des arbres* et dans *les bois*.



Lucie Joliot plasticienne scénographe

Elle étudie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués Duperré à Paris et participe à la création de Baptiste et Cie en 1995. En scénographie, elle fait ses premiers pas auprès de Lise-Marie Brochen, Philippe Marioge... En lumière, elle assiste Marie-Hélène Pinon (Molière de la lumière 2009) et Christian Pinaud.

Elle travaille avec les metteurs en scène : Nelson-Rafaell Madel, Marie Ballet, Damien Bricoteaux, Marie Blondel, Juliette Chaigneaux, Marie Guibourt, Alexandre Opeccini, Astrid Mercier, Benoît Di Marco, Sylvie Van Cleven et Gilles Nicolas...

Elle travaille aussi avec les formations musicales : Amazing Keystone Bigband, Victoire du jazz 2018 (*West Side Story*, *La voix d'Ella*), Loïc Boissier (*Ba Ta Clan*, mes Laurent Lévy), Arnaud Thorette (*Georgia*). Elle a créé la scénographie d'*Un soir de Gala* de Vincent Dedienne, aux Bouffes du Nord.

Au sein de la Cie Théâtre des Turbulences, elle fait la scénographie et les lumières de *J'ai trop trimé* ; la scénographie, les lumières et la conception des peintures de sable du spectacle *Le petit prince* ; la scénographie et les lumières de *l'épouvantaille*.



Stéphane Scott compositeur et multi-instrumentiste.

Il crée des bande-sons et interprète sur scène des musiques pour le théâtre (dans des mises en scène de Tsunenori Yanagawa, Oscar Sisto, Grégoire Ingold, Laurence Renn, Cécile Cotté, Christian Duchange, Taïdir Ouazine, Anouch Paré...), la danse (Cie ACT2 Catherine Dreyfus) et le cirque (Cie Manie, Vincent Regnard).

Il compose également pour l'image avec les réalisateurs Valérie Winckler, Georgi Lazarevski, Christian Sonderegger, Ludovic Virod...

Au gré de ses rencontres, de ses voyages (Colombie, Rwanda, Japon, Népal...) et des différents projets auxquels il a participé, il a constitué un instrumentarium multi-ethnique qui lui permet de

créer une musique métisse intégrant instruments classiques et traditionnels. Depuis 2015, il collabore avec la Compagnie Histoires de Sons, animant des ateliers et créant des spectacles pour la petite enfance. En 2024, il développe le projet de Bain Sonore, une invitation à la relaxation grâce au pouvoir du son.

LA CIE THÉÂTRE DES TURBULENCES

Artiste associée - Stella Serfaty

La Compagnie Théâtre des Turbulences a été créée en 1997.

S'écarter des chemins habituels pour découvrir ou redécouvrir une autre façon d'être au monde.

NOTRE RECHERCHE

Depuis 2016, la compagnie interpelle face à l'état de notre planète.

Elle repense constamment son lien aux spectateur.ices, à la matière, à l'espace et au monde.

LE PUBLIC ACTIF

Avec les créations *L'homme qui plantait des arbres* et *dans les bois* l'expérience du public en mouvement et en actes a rencontré un franc succès. Aujourd'hui, la compagnie souhaite aller plus loin. Elle cherche à transmettre les rênes du processus de l'œuvre collective aux citoyen.nes, en toute autonomie.

LA MATIÈRE

Pas de projecteurs, pas de matériel technique

Tous les matériaux utilisés sont naturels ou récupérés

Une économie de moyens

Faire beaucoup avec peu

“la pauvreté volontaire” chère à Henry David Thoreau

L'ESPACE

La Cie aime créer des formes où l'espace du spectacle se confond avec l'espace public. Elle place le.a spectateur.ice dans un rapport non conventionnel. Un rapport qui enclenche le changement.

LA PLURIDISCIPLINARITÉ

Pour ces expériences, la Cie aime convoquer plusieurs disciplines artistiques : la sculpture, le dessin de sable, la marionnette, la danse, l'aérien, le son...

LES SPECTACLES EN DIFFUSION

dans les bois d'après Henri David Thoreau, m.s Stella Serfaty. Création 2019. Théâtre et danse. Spectacle pour spectateur actif et créatif. Subventionné par la Région Hauts-de-France, Amiens Métropole, Le CD de la Somme. Soutenu par la CC Grand Sud Tarn et Garonne, La Maison de l'Environnement du Grand Paris Sud, La Maison du Théâtre, Amiens, Le Forum, Boissy-Saint-Léger, Le Théâtre Malessherbes, Maisons-Laffitte, Le Moustier, Thorigny-sur-Marne...

Un hymne à la Nature. Un hymne à notre propre nature. Une invitation à découvrir une autre façon d'être au monde. Faisons une expérience au même titre que Thoreau.

L'homme qui plantait des arbres d'après Jean Giono, m.s Stella Serfaty. Création 2016. Théâtre, marionnettes et arts plastiques. Soutenu par la Maison du Théâtre, Amiens / la ville de Maisons-Laffitte / le Forum, Boissy-Saint-Léger / la Coordination Eau Ile-de-France / Terra Symbiosis / le CGET 93. Spectacle programmé dans le cadre de la 9ème BIAM.

Une superbe fable écologique et humaniste. Cette fable suscite un large écho à notre époque où la déforestation fait rage et l'eau vient à manquer. Elle nous apprend que les arbres sont source d'eau et de vie...

Le petit prince d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, m.s Stella Serfaty. Création 2012. Théâtre, vidéo & dessin. Coproduction : Espace 1789 / Saint-Ouen, subventionné par l'Acisé et la région IDF.

Ce conte, initiatique et humaniste, nous interroge sur le fonctionnement de notre civilisation. Il est porteur d'une critique forte et engagée de l'homme contemporain et du monde qui l'entoure. Il réaffirme la nécessité de solidarité, d'amour, d'ouverture à l'autre et de poésie pour être.

Des bêtises de rien du tout... d'après *La Misère du Monde* de Pierre Bourdieu. Spectacle de proximité. m.s. Stella Serfaty. Création 2002.

Madame Meunier vit dans un modeste pavillon de banlieue avec son petit chien et son mari. Son enfer, c'est les autres... Malgré toute la volonté qu'elle met à ne pas dire, elle devient le porte-parole d'une pensée commune et raciste qui la submerge.

AUTRES SPECTACLES

L'épouvantaille texte et m.s. Stella Serfaty. Création 2022. Théâtre, aérien, danse, musique. Subventionné par la Région Hauts-de-France / la Drac Hauts-de-France / Amiens Métropole / Le Conseil Départemental de la Somme. Coproduction : Le Grand Angle / Scène Régionale Pays Voironnais / Nil Obstrat

Marine, j'ai trop trimé, témoignage recueilli par Nadine Jasmin. Spectacle de proximité avec une sculptrice. m.s. et jeu Stella Serfaty. Créations 2009. Coproduction : Subventionné par l'Acisé et la région IDF.

J'ai trop trimé, témoignages recueillis par Nadine Jasmin. m.s. Stella Serfaty. Création 2010. Coproduction Théâtre de Clermont-l'Hérault - *Scène conventionnée*, Espace 1789 / Saint Ouen.

Le professeur de musique d'après le roman de Yaël Hassan. m.s. Stella Serfaty. Création 2005. Coproduction : l'Atelier à spectacle / Vernouillet, l'Onde/ Vélizy. Subventionné par la Drac IDF, l'Adami, Le DICREAM, Le FMS.

Le baisemain de Manlio Santanelli, m.s. Dominique Lurcel, Interprétation Stella Serfaty. Création 2002. Production Passeurs de Mémoire et Théâtre des Turbulences. Spectacle subventionné par la DMDTS.

La poussière qui marche... d'après La supplication de Svetlana Alexievitch. m.s. Stella Serfaty. Création 2001. Production Théâtre de l'Imprévu et Théâtre des Turbulences. Coproduction l'Atelier à Spectacle / Vernouillet, Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois, l'Espace Les Prairiales / Epernon. Subventionné par la Drac Centre, l'Adami, la Ville d'Orléans, le Conseil Général du Loiret.

C'était vers la fin de l'automne de Jean-Louis Bourdon. m.s. Jean Benguigui. Interprétation Stella Serfaty. Création Avignon, juillet 1997.

EXTRAITS DE PRESSE DES AUTRES SPECTACLES

« *l'épouvantaille*, une fable aérienne et volatile. Ce spectacle 'pluridisciplinaire, destiné aux indisciplinés', séduit énormément par sa conception. (...) Camille Voiteulier, aérienne et clownesque et Xavier Bernard-Jaoul, musicien de haut vol, artistes aux talents si variés, sont formidables. »

L'OEIL D'OLIVIER / *l'épouvantaille*

« Le Théâtre des Turbulences nous invite à nous extirper un instant du chaos de la ville et nous entraîne dans son univers onirique et poétique. (...) Fable humaniste, étonnante et généreuse, *l'épouvantaille* se veut une représentation écoresponsable, à l'image de l'éthique de la compagnie. »

ARTS MOUVANTS / *l'épouvantaille*

« Formidable et attachant, il nous rend optimiste. »

Toutelaculture / *l'épouvantaille*

« Une fable écologique et poétique à découvrir en famille. »

Télérama-TT / *dans les bois*

« Sans manipulation ni manigance, Stella Serfaty nous escorte à même son plateau pour un trajet participatif qui fait objet théâtral et coupure à nos vies. Les mots nous saisissent et le temps s'arrête. Stella Serfaty construit cette pause, c'est là son immense talent. »

Toutelaculture / *dans les bois*

« Et croire qu'il peut exister, en un seul homme, autant de constance dans la grandeur d'âme et d'acharnement dans la générosité fait un bien fou. »

Télérama-TTT / *L'homme qui plantait des arbres*

« De belles idées de mise en scène et de scénographie qui révèlent avec poésie toute la profondeur du texte. »

Télérama-TT / *Le Petit Prince*

« Retrouver le petit prince qui est en nous. *Le Petit Prince* possède une richesse de significations infinies... Un spectacle pour ouvrir les yeux sur notre monde. »

L'affiche Grenoble / *Le Petit Prince*

« La mise en scène est au cordeau, dans une scénographie magnifique de Lucie Joliot. C'est poignant, émouvant et dynamisant. Bravo. »

Pariscope / *J'ai trop trimé*

« Un véritable ballet de voix et des corps, sur la trame de récits autobiographiques qui ressemblent à des petites fables des temps modernes. » **L'Humanité / *J'ai trop trimé***

« Le Off réserve encore de bonnes surprises... Il se passe là quelque chose qui est de l'ordre de l'essence du théâtre... »

Les Trois Coups / *Des bêtises de rien du tout...*

« Stella Serfaty propose un théâtre populaire qui s'adresse à l'intelligence de tous. »

La Marseillaise / *Des bêtises de rien du tout...*

« Stella Serfaty a voulu donner un visage à ces paroles libérées dans un spectacle d'une sobriété poignante. Ce spectacle est plus que l'évocation d'une catastrophe humanitaire, il fait revivre la catastrophe de la tragédie grecque, quand l'homme s'interroge devant un mystère qui le dépasse et l'engloutit. »

Marianne / *La poussière qui marche...*

« Un récit réalité à la fois triste et absurde. Dérangeant et surprenant. »

La Tribune / *La poussière qui marche...*

« La mise en scène, remarquable, de Stella Serfaty fait que l'on dépasse l'aspect narratif et que l'on pénètre dans une aire de jeu théâtral. »

Le Pariscope / *L'emmerdeur du bis*

« Stella Serfaty à la spontanéité et la ferveur qu'appelle cette confession enjouée et tragique. »

Le Parisien / *C'était vers la fin de l'automne*

« Une vraie rencontre qui réjouira tous ceux qui aiment le Théâtre. C'est admirable. »

Le Figaro / *C'était vers la fin de l'automne*

« Jean-Louis Bourdon a écrit une 'sonate d'automne' bien sûr il fallait un Stradivarius pour interpréter les nuances d'un monologue. » **Le Pariscope / *C'était vers la fin de l'automne***



Stella Serfaty

Artiste associée

stella.serfaty@theatre-des-turbulences.com

06 07 50 09 64

Casseline Gilet

Administration et production

contact@theatre-des-turbulences.com

06 14 35 92 41

Delphine Ceccato

chargée de diffusion

delphine.ceccato-diffusion@orange.fr

06 74 09 01 67 / 01 43 37 08 20

www.theatre-des-turbulences.com